L’agriculture n’a jamais été véritablement connectée avec l’industrie moderne. Or, c’est la base du développement (africain) : un développement agricole connecté avec le développement industriel.

Les dirigeants n’arrivent pas à comprendre jusqu’à présent le poids de l’agriculture moderne et à grande échelle sur la floraison de l’économie locale

Selon la (FAO), l’Organisation des nations unies pour l’alimentation et l’agriculture, il faudra augmenter la production agricole de 70% d’ici 2050 pour pourvoir nourrir les quelques 9,1 milliards de personnes. Pour être en mesure d’atteindre cet objectif, il faut relever les défis, qui pourtant restent ignorés par les décideurs politiques.

**Manque d’information**

Le manque d’informations demeure le premier des problèmes que rencontrent les paysans africains. Ils sont très nombreux à être privés d’informations sur les bonnes pratiques, les nouvelles méthodes et technologies d’agriculture plus avancées. Pire, certains de ces paysans très travailleurs souvent localisés dans les zones les plus reculées n’ont pas accès aux signaux d’information comme des postes de radio. Il y en a d’autres n’ayant pas accès aux bonnes semences

**Manque d’accès aux engrais à des prix bas**

Puisque les terres agricoles sont devenues extrêmement chères en Afrique, la plupart des agriculteurs étant pauvres n’ont pas le choix que de cultiver la même terre à plusieurs reprises. Etant abusée, la terre se dégrade et perd ses composantes nécessaires pour une bonne production agricole

**Manque de bons réseaux routiers et bons marchés**

Après la production agricole, il faut de bonnes routes pour transporter les produits vers les marchés. Les routes n’existent pas du tout ou celles qui connectent les villages aux grands marchés sont dans de mauvais états. C’est un enjeu majeur pour l’agriculture en Afrique. Faute de systèmes de stockage efficaces et appropriés les produits qui résistent très mal aux conditions climatiques tels que les tomates, les oignons, les légumes verts, etc. pourrissent. Ça, c’est le gaspillage alimentaire.

**Manque de soutien financier**

Beaucoup de pays africains n’ont pas de systèmes formels de soutien financier aux cultivateurs qui leur permettront de développer et maintenir leur production agricole. Bien qu’il existe aujourd’hui plusieurs groupes de microfinance travaillant dans ce domaine, les cultivateurs sont très peu à avoir accès à ces groupes ; la majorité d’eux ignore les procédures requises pour pourvoir accéder a un soutien de financement à long terme ou les conditions mises en place par ces institutions financières ne peuvent pas être remplies par les pauvres paysans.

Il faut aussi préciser la mauvaise réglementation du marché qui n’avantage guère ce secteur.

**En Afrique subsaharienne et en Afrique du nord, d’autre défis s’ajoutent :**

 **Manque d’eau**

**Désertification – manque de terre arables**